

écho P RC

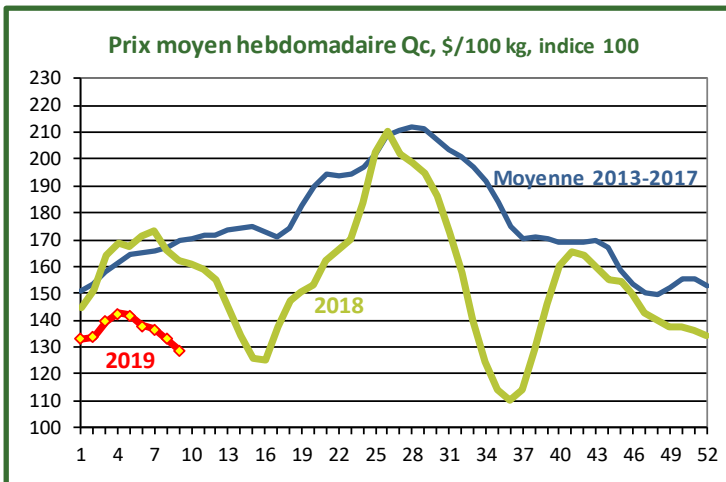
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 19, numéro 46, 4 mars 2019 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 9 (du 25/02/19 au 03/03/19)				Semaine 8 (du 18/02/19 au 24/02/19)					
Québec		semaine	cumulé	Ontario		semaine	cumulé		
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	71 991	619 688	Revenus de vente				
	Prix moyen	\$/100 kg	128,76 \$	136,65 \$		Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	159,58 \$	168,50 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	128,50 \$	136,30 \$		15 % les plus bas	à l'indice	142,27 \$	146,81 \$
	Indice moyen*		111,27	111,10		15 % les plus élevés		207,07 \$	216,66 \$
	Poids carcasse moyen	kg	107,27	108,66	Poids carcasse moyen	kg	104,78	104,63	
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	142,98 \$	151,44 \$	Total porcs vendus	Têtes	95 743	835 305	
	\$/porc	153,38 \$	164,55 \$						
Total porcs vendus ¹		têtes	148 420	1 283 196					
États-Unis		semaine	cumulé						
Prix de référence	\$ US/100 lb	53,17 \$	55,80 \$						
Porcs abattus	têtes	2 449 000	21 709 000						
Poids carcasse moyen	lb	213,38	214,49						
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	60,19 \$	66,61 \$						
Taux de change	\$ CA/\$US	1,3177 \$	1,3292 \$						

Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 *de la semaine précédente
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.



LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen est passé sous la barre des 130 \$/100 kg, en raison d'un recul de l'ordre de 4,19 \$ (-3,2 %). Plus exactement, il s'est fixé à 128,76 \$/100 kg. Depuis 2000, à une seule reprise le prix s'est retrouvé à un niveau inférieur lors d'une semaine 9, soit en 2008, à 110,5 \$/100 kg.

Chez nos voisins du sud, le prix de référence ne semble pas vouloir toucher le fond, entraînant le prix québécois avec lui. En outre, le dollar américain s'est déprécié en regard du huard, ce qui a amplifié la baisse.

Les ventes ont été pratiquement identiques à celles réalisées en 2018, à pareille date, pour se chiffrer à environ 148 400 têtes. Ces trois dernières semaines, elles ont décliné de l'ordre de 6 % au total. La diminution saisonnière du nombre de porcs prêts à commercialiser semble s'installer pour de bon.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix des porcs a enchaîné avec une cinquième semaine de baisse, celle-ci se chiffrant à



MARCHÉ DU PORC

1,42 \$ US (-2,6 %). En fin de compte, il s'est établi à 53,17 \$ US/100 lb en moyenne.

En ce qui a trait au marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a évolué en dents de scie, offrant un peu de résistance à la tendance baissière qui prévaut depuis le début de 2019 sur ce marché. En moyenne toutefois, sa valeur s'est inclinée, de l'ordre de 1 \$ US (-2 %) pour clôturer à 60,2 \$ US/100 lb. Les côtes (-7,8 \$ US) et le flanc (-2,6 \$ US) sont les coupes ayant tiré à la baisse cette valeur.

Les abattages ont totalisé 2,45 millions de têtes, en baisse de 3 % par rapport à la semaine antérieure. L'impact des tempêtes hivernales sur la logistique du transport des animaux semble s'être résorbé, note Harrington. Ceci augure bien pour la dynamique du marché, lequel pourrait retrouver un certain équilibre, non seulement du côté des abattoirs, mais également de celui des éleveurs, avec un écoulement des porcs plus normal.

Aujourd'hui entrant en activité le dernier de la récente série d'abattoirs en construction. Il s'agit de l'installation située à Wright County en Iowa, appartenant à Prestage Food. Le premier quart de travail, lorsque sa vitesse de croisière sera atteinte, devrait se chiffrer à 10 000 têtes/jour.

Il ferme la marche après le démarrage des abattoirs de Prime Pork au Minnesota en 2016 (5 000 têtes/jour), de Clemens Food Group au Michigan (10 000 têtes/jour) ainsi que de Seaboard Triumph Foods (10 200 têtes/jour) en 2017. À propos de ce dernier, selon les sources de Meyer, le second quart de

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	22-févr	15-févr	22-févr	15-févr	sem.préc.
AVRIL 19	55,45	59,52	135,69	145,65	-9,96 \$
MAI 19	65,47	68,45	160,21	167,50	-7,29 \$
JUIN 19	75,90	76,72	185,73	187,74	-2,01 \$
JUILLET 19	78,50	80,02	192,10	195,82	-3,72 \$
AOÛT 19	79,02	80,45	193,37	196,87	-3,50 \$
OCT 19	69,27	69,45	169,51	169,95	-0,44 \$
DÉC 19	64,42	63,82	157,64	156,17	1,47 \$
FÉV 20	67,87	67,20	166,08	164,44	1,64 \$
AVRIL 20	71,00	70,52	173,74	172,57	1,17 \$
JUIN 20	79,70	79,50	195,03	194,54	0,49 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3322

Indice moyen : 111,016

travail demeure réduit à quelque 5 000 têtes/jour. En somme, Meyer calcule qu'actuellement, la capacité d'abattage aux États-Unis est supérieure à celle qui prévalait à l'automne 2015, par un écart d'environ 9,5 %.

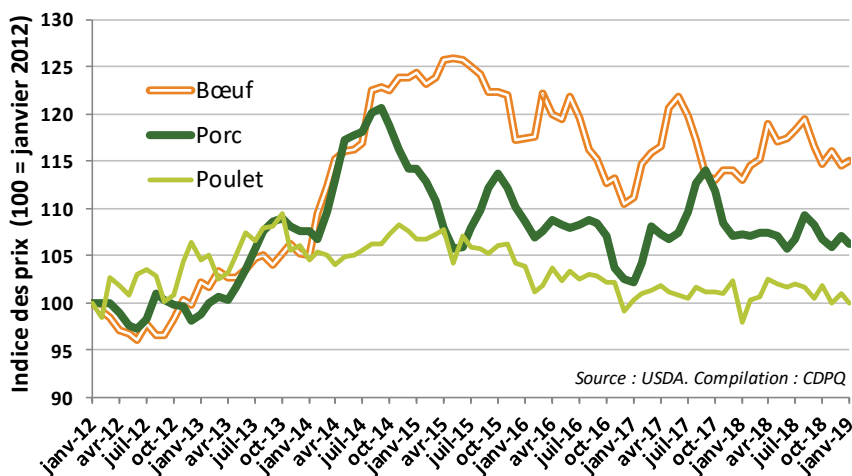
NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, en janvier dernier, le porc se détaillait à 3,71 \$ US/lb, en moyenne, soit en deçà du niveau observé il y a un an, par une marge de 1 %. Au même moment, les prix du bœuf et du poulet se sont établis à 5,86 \$ US/lb et 1,85 \$ US/lb, ce qui les situait au-dessus du prix établi en janvier 2018, par un écart de l'ordre de 2 % dans les deux cas.

Sur l'ensemble de 2019, le USDA prévoit que les prix au détail du bœuf et du poulet progresseraient, de l'ordre de 2,5 % et 1,5 %, respectivement. Pendant cette période, le prix du porc demeurerait plutôt stable. Cette tendance pourrait contribuer à une plus grande compétitivité de cette viande sur le marché intérieur, ce qui en favorisera l'écoulement. C'est un dossier à suivre.

Rédaction : **Caroline Lacroix, B. Sc. A.**
(agroéconomie)

Prix de détail des viandes aux États-Unis



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de mars et mai a chuté par rapport à la semaine précédente, de l'ordre de 0,11 \$US/boisseau dans les deux cas. Quant au tourteau de soja, les contrats à terme de mars et de mai n'ont que peu varié.

La semaine s'est déroulée sans que les pourparlers progressent entre la Chine et les États-Unis. Pourtant, la Chine s'était engagée à acheter 10 millions de tonnes de soja américain, sans toutefois préciser à quel moment. Les négociations devront se poursuivre au-delà de la date butoir du 1^{er} mars de la trêve convenue entre la Chine et les États-Unis.

Les ventes hebdomadaires américaines à l'exportation se sont situées au-delà des attentes pour le maïs et excellentes pour le soja : 1,24 million de tonnes de maïs et 2,20 millions de tonnes de soja. Par rapport à l'année dernière, les ventes de soja sont en retard de 14 %, tandis que celles de maïs sont en légère avance (+1 %).

En janvier, la Chine a augmenté ses achats de soja américain à 135 814 tonnes, comparativement à 69 298 tonnes en décembre. Cependant, cela demeure bien en dessous des 4,93 millions de tonnes provenant du Brésil et des 5,82 millions de tonnes importées des États-Unis en janvier 2018.

Les exportations de soja américain semblent avoir été surestimées. Les données montrent que les ventes et les expéditions des États-Unis sont bien en deçà de celles de l'an passé. Par conséquent, le rythme des exportations devra fortement s'accélérer pour rencontrer les cibles du USDA, et ce, même si l'on inclut les 10 millions de tonnes de soja promises lundi dernier. De plus, la fenêtre d'exportation des États-Unis vers la Chine, ouverte habituellement d'octobre à février, est sur le point de se fermer. Il est donc peu probable que les États-Unis récupèrent une grande partie du retard de l'an passé, ce qui forcera le USDA à revoir ses estimations des stocks américains à la hausse.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	22/02/2019	15/02/2019	22/02/2019	15/02/2019
mars-19	3,75 ¼	3,74 ¾	305,6	306,5
mai-19	3,84 ½	3,82 ¾	309,4	310,5
juil-19	3,92 ½	3,90 ½	313,2	314,6
sept-19	3,96 ½	3,94 ¼	316,8	318,3
déc-19	4,01 ¾	3,99 ¼	319,7	321,4
mars-20	4,11 ¾	4,08 ¼	321,0	322,9
mai-20	4,17 ½	4,14	322,0	323,9
juil-20	4,22 ¼	4,18 ½	323,2	325,2

Source : CME Group

Mercredi dernier, le secrétaire américain à l'Agriculture a déclaré que la U.S. Environmental Protection Agency ne serait pas en mesure de permettre la vente du mélange d'essence contenant 15 % d'éthanol, aussi appelé E-15, à longueur d'année d'ici le début de la saison estivale. Cependant, il a spécifié que les sanctions seraient discrétionnaires; autrement dit, personne ne sera pénalisé. L'an passé, Trump avait mentionné son intention de lever l'interdiction de la production de l'E-15 durant l'été. Celle-ci avait été mise en place, car des études avaient démontré que, lors de cette période, l'E-15 contribuait significativement à la formation de smog.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 1^{er} mars dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,82 \$ + mai 2019, soit 218 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 1,99 \$ + mai, soit 225 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,20 \$ + décembre 2019, soit 202 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,78 \$ + décembre, soit 225 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

LA COOP FÉDÉRÉE : DES RISTOURNES EN BAISSÉ APRÈS LE RECORD DE 2017

Le 28 février, dans le cadre de sa 97^e Assemblée générale annuelle, La Coop fédérée a annoncé pour son exercice financier de 2018, des recettes records de 6,5 milliards \$, une hausse de 244 millions par rapport à l'année précédente. Elle a présenté des excédents avant ristournes et impôts de 211 millions \$. Le record des surplus avait été enregistré en 2017, alors que la coopérative avait enregistré des excédents de 351 millions \$.

Ces résultats sont en bonne partie attribuables aux activités de transformation et de commercialisation des viandes de porc et de volaille par la filiale Olymel. L'entreprise aura généré plus de la moitié du chiffre d'affaires de La Coop fédérée, soit 3,44 milliards \$, tout en comptant pour près de 80 % des excédents avant ristournes et impôts.

En outre, des ristournes de 11,2 millions \$ ont été annoncées aux membres de la filière porcine coopérative, une baisse de 4,6 millions \$ par rapport à l'exercice précédent. La moitié du montant, 5,6 millions \$, sera versée en argent comptant.

Finalement, la Coop fédérée est consciente que l'année a été ardue pour les producteurs de porcs, tant au Québec que dans le reste du Canada, tout en misant sur la Filière porcine coopérative afin de soutenir les producteurs durant les cycles plus difficiles.

Sources : Flash, 28 fév. 2019 et La Coop

CANADA : NOUVELLE MINISTRE DE L'AGRICULTURE

Le vendredi 1^{er} mars 2019, Marie-Claude Bibeau a été nommée ministre de l'Agriculture à la suite du remaniement ministériel du gouvernement Trudeau. Précédemment, madame Bibeau

Stocks de porcs au Canada, 1^{er} janvier 2019

	Porcs reproducteurs		Porcs d'engraissement				Total des porcs	
	2019 (^{'000} têtes)	Var. p/r 2018	Moins de 23 kg		23 kg et plus		2019 (^{'000} têtes)	Var. p/r 2018
			2019 (^{'000} têtes)	Var. p/r 2018	2019 (^{'000} têtes)	Var. p/r 2018		
IPE et N-B*	12,3	1,7%	32,1	-3,7%	20,3	8,0%	64,7	1,6%
Québec	325,1	-0,9%	1 490,9	1,6%	2 574,0	-3,1%	4 390,0	-1,0%
Ontario	326,5	0,5%	1 368,9	-2,6%	1 869,7	-0,3%	3 565,1	-1,4%
Manitoba	347,4	0,1%	1 368,9	0,7%	1 668,7	-1,6%	3 385,0	-0,4%
Sask.	103,0	-1,2%	377,5	-0,2%	519,5	-2,4%	1 000,0	-1,5%
Alberta	132,5	0,6%	524,3	1,0%	863,2	-1,6%	1 520,0	-0,3%
C-B	8,9	-3,3%	37,9	4,7%	42,2	-10,4%	89,0	-3,3%
Canada	1 259,4	-0,2%	5 207,6	0,2%	7 563,0	-1,9%	14 030,0	-1,0%

* Les données pour Terre-Neuve et la Nouvelle-Écosse ne sont pas disponibles.

Source : Statistique Canada, tableau Cansim 003-0100, 1^{er} mars 2019

occupait le poste de ministre du Développement international. La nouvelle ministre de l'Agriculture est députée de la circonscription de Compton-Stanstead en Estrie. Elle détient également un baccalauréat en économie et un diplôme d'études supérieures en gestion de l'environnement de l'Université de Sherbrooke.

Marie-Claude Bibeau remplace Laurence MacAuley, qui était ministre de l'Agriculture depuis 2015.

Source : Le Bulletin des agriculteurs, 1^{er} mars 2019

CANADA : BAISSÉ DES INVENTAIRES DE PORCS

Au 1^{er} janvier 2019, les producteurs de porcs canadiens ont déclaré détenir 14 millions de porcs, soit une baisse de 1 % par rapport à la même date en 2018. Il s'agit de la première réduction de l'inventaire du mois de janvier enregistrée depuis 2013. Le niveau des stocks demeure cependant supérieur à celui observé en 2013, par une marge de 10,1 %.

Le cheptel de truie s'est établi, quant à lui, à 1,2 million de têtes, ce qui est stable par rapport au 1^{er} janvier 2018. De juillet à décembre 2018, le nombre de porcelets nés s'est fixé à 14 millions de têtes, ce qui correspond à une régression de 1,7 % comparativement à la même période en 2017.

NOUVELLES DU SECTEUR

En ce qui a trait aux exportations de porcs vifs, elles ont atteint 2,6 millions de têtes dans la deuxième moitié de 2018 et ont affiché une réduction de 4,2 % par rapport à la même période en 2017. Comparativement au sommet atteint en 2007, les exportations de porcs du second semestre sont en baisse de 51,7 %.

Au Québec, la taille du cheptel reproducteur a subi une réduction de 0,9 % pour atteindre 325 100 têtes. Quant aux porcs d'engraissement, l'inventaire a crû de 1,6 % dans le cas des porcelets de moins de 23 kg et a chuté de 3,1 % pour les porcs de plus de 23 kg. Au 1^{er} janvier 2019, le cheptel total québécois s'est fixé à 4,4 millions de têtes, sous le niveau établi à la même date en 2018, par un écart de 1 %.

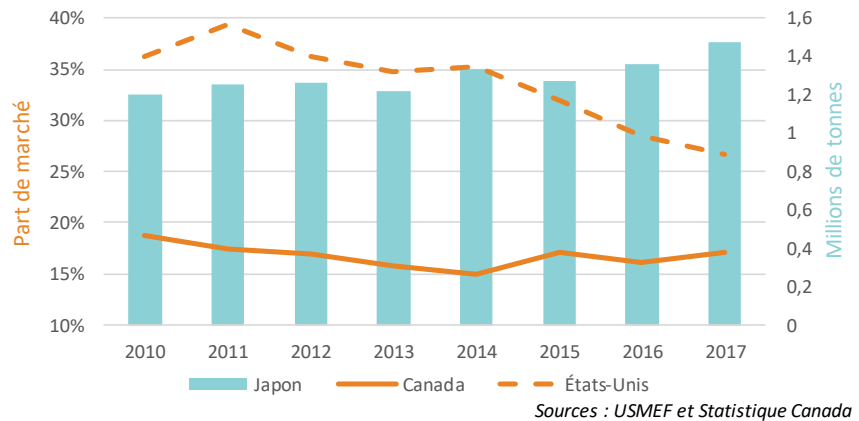
Source : Statistique Canada, 1^{er} mars 2019

USA : L'USMEF FAIT VALOIR L'IMPORTANCE D'UN ACCORD COMMERCIAL AVEC LE JAPON

Lors de la conférence prononcée dans le cadre du USDA Agricultural Outlook Forum, tenue le 22 février dernier, la U.S. Meat Export Federation (USMEF) a souligné l'importance du commerce avec le Japon. L'organisation craint que la compétitivité accrue des pays signataires de l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPT) et du JEFTA (Japan-EU Free Trade Agreement) sur le marché japonais ne réduise les recettes des secteurs porcins et bovins américains.

Selon Erin Borrer, économiste à la USMEF, la consommation de porc au Japon pourrait croître plus rapidement dans les prochaines années. En effet, la baisse des tarifs à l'importation, octroyée par les différents accords commerciaux, ferait diminuer le prix et rendrait la viande plus attrayante pour le consommateur japonais. Les États-Unis pourront bénéficier de ce développement uniquement s'ils obtiennent les mêmes conditions tarifaires que leurs concurrents.

Importations de viande et de produits du porc du Japon



Dans l'éventualité où aucun accord commercial n'est signé entre le Japon et les États-Unis, les pertes liées pour l'industrie porcine américaine atteindraient 4,55 \$ US par tête d'ici 2023 et 7,06 \$ US par tête d'ici 2028. Au total, les dommages se chiffrent respectivement à 612 millions \$ US et 1,1 milliard \$ US.

L'absence d'entente commerciale occasionnerait également des sévices aux industries entourant le secteur de la viande. L'USMEF évalue des pertes annuelles de 5,2 milliards \$ US sur les entreprises et industries dans les 15 États les plus importants en matière d'abattage et de transformation des viandes. En outre, le commerce avec le Japon soutient directement plus de 4 % des emplois dans ces secteurs d'activité.

Rappelons que le Japon est la première destination en importance des exportations de porc des États-Unis en valeur. Selon les estimations de Borrer, en 2018, les recettes associées à la vente de porc au Japon auraient atteint 1,65 milliard \$ US. Elle ajoute que le marché japonais accapare environ 26 % de la valeur totale du porc américain exporté. Aux États-Unis, le secteur porcine représente près de 13 % des exportations agricoles dirigées vers le Japon en valeur.

Source : USMEF, 26 fév. 2019

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)



On nourrit le monde



Big Dutchman